

Oratoire Saint-Pierre - Monastère Invisible



N°213

Été 2021

Chères amies, chers amis de l'Oratoire Saint-Pierre,

Le temps des récoltes et des semis

Le temps des cerises s'achève quand commencent les deux mois de migrations estivales. Pour beaucoup cependant celles-ci ne sont plus d'actualité ou quelques jours seulement car les forces ne sont plus là pour aller marcher en montagne, visiter d'autres pays, profiter d'un bord de mer en famille. Temps de joies pour la plupart, temps de regrets pour d'autres. Pour tous il faut que ce soit aussi un temps de prière, de proximité renouvelée avec le Seigneur.

En juin, près de cent trente prêtres ont été ordonnés en France, dont cinq pour notre diocèse. Pour nous, priants du 'Monastère invisible', c'est le temps des récoltes, celui dans lequel nous partageons la joie de nos agriculteurs de voir la moisson, le fruit de leur labeur, le fruit de notre prière. Celle-ci ne peut pas faiblir après que les jeunes ordonnés diacres ou prêtres aient entendu de leur évêque : « Que Dieu lui-même achève en toi ce qu'il a commencé ».

Dès les récoltes faites, l'été est aussi le temps de la préparation de la terre pour de nouveaux semis. Notre prière se fait nouvelle pour que d'autres jeunes, hommes ou femmes, entendent l'appel que le Seigneur leur adresse à Le suivre dans le service de l'Évangile, de l'annonce missionnaire ou de la prière pour le monde. Semons avec le Christ ; notre prière sera féconde.

Prenons le temps estival pour profiter des récoltes et en rendre grâce, pour laisser nos cœurs se reposer en Dieu et renouveler notre prière pour les vocations.

P Yves Morel

Prions !

Intention proposée par le Pape :

JUILLET : L'amitié sociale : Prions pour que, dans les situations sociales, économiques et politiques conflictuelles, nous soyons des créateurs courageux et passionnés de dialogue et d'amitié.

AOÛT : L'Église : Prions pour l'Église, afin qu'elle reçoive du Saint-Esprit la grâce et la force de se réformer à la lumière de l'Évangile.

PRIONS EN UNION AVEC LE SAINT-PÈRE

INTENTIONS PARTICULIÈRES

Avec confiance, laissons monter notre prière vers Dieu qui remet en nos mains l'avenir de la Bonne Nouvelle. Afin que le Seigneur accompagne celles et ceux qui partent en vacances, prions.

Tant de personnes sont affamées de paroles de tendresse, d'amour, d'espérance et de vie ; elles sont en quête de vérité et de justice. Pour elles, prions le Seigneur.

Pour notre communauté et pour tous ; que la fête de l'Assomption nous fasse découvrir à tous, la foi et l'amour ardent de celle qui intercède en leur faveur, prions le Seigneur.

Dieu est sagesse et confiance pour tous ses fidèles ; prions afin qu'il renouvelle la confiance de son Église.



Seigneur Jésus tu nous as dit :
« Que votre joie soit parfaite ! »
Que devons-nous faire pour parvenir à cette joie dont tu nous parles ?
Sans doute prendre conscience que tu nous aimes,
Chacun tels que nous sommes, avec nos faiblesses, nos défaites.
Tu nous guides sur tes chemins de Vérité grâce à ta Parole !
Et nous savons que toi seul sais où tu nous mènes !
Comment Seigneur, ferons-nous pour propager ta joie dans les cœurs
En ce temps d'été et de repos ?
Un sourire donné à une personne seule,
Un bouquet offert à quelqu'un qui ne reçoit jamais rien,
Une main tendue pour qu'elle soit tout accueil,
Un regard d'amitié offert comme un morceau de pain.
Oui, Seigneur, c'est au cœur des choses simples que ta joie se manifeste,
Pourquoi la cherchons-nous en vain dans ce qui est compliqué ?

Brigitte Butez

Prière à notre Dame de l'Assomption

Ô Marie, Mère de l'Amour
Nous voici devant toi avec nos joies,
nos désirs d'aimer et d'être aimés.
Nous voici avec le poids des jours,
avec nos misères, nos violences et nos guerres.
Mais l'amour est plus fort que tout :
nous croyons qu'il existe encore,
car l'amour vient de Dieu.
Nous t'en prions : que nos maisons soient habitées
de simples gestes de fraternité et de bonté,
de confiance, de bienveillance et de générosité !
Que les familles et les nations s'ouvrent au partage,
au pardon et à la réconciliation !
Mère de l'amour, intercède pour la famille humaine,
soutiens les efforts de ceux qui travaillent
pour la justice et la paix.
Accorde-nous la grâce d'être fidèle à l'Évangile
et porter du fruit qui demeure.
Amen ! Alléluia !
Notre-Dame de L'Assomption, priez pour nous !

Mon Père,
En ce matin tranquille, quand tout le monde dort,
Je vous prie de bénir cette journée,
Accordez-moi de vous y faire la place
que vous méritez,
Aidez-moi à être respectueuse de vous
en chacun de mes frères,
Donnez-moi la grâce de laisser votre Saint Esprit
faire son travail à ma place,
Permettez que j'exerce votre miséricorde avec joie,
Je vous remercie de toutes vos bontés déjà reçues :
le thé du matin, le jardin, les oiseaux, et même les araignées,
N'oubliez pas de m'accompagner : je suis si bien avec vous..

Cette année, les vacances auront un goût différent. Libres oui, mais non libérés totalement des contraintes de l'épidémie. Dieu créateur travailla six jours et se reposa le septième. Merci, Seigneur, pour cette invitation à faire une pause.

Mais, aujourd'hui, accueillir l'avenir les bras ouverts n'est pas simple, avec ce chômage qui rôde, ou qui rogne notre liberté de pouvoir "créer" un avenir à la manière de ces oiseaux déployant les ailes de l'espoir. Merci, Seigneur, pour tous ceux qui vivent sans trop de souci. Donne-leur l'intuition et la force d'aller vers ceux qui peinent.

N'oublie pas ceux-là qui vont rester cloués derrière leurs volets, attendant désespérément un coup de fil pour un travail. Envoie-leur un rayon de soleil pour qu'ils ne désespèrent pas.

Cette méduse collée sur le sable me fait penser à tous ces migrants rejetés par la mer sur un sable brûlant. Seigneur tu es grand, tu es beau, tu as créé la terre, la mer... Sois-en remercié et donne aux hommes la possibilité de continuer ton œuvre par une vie harmonieuse et remplie de paix.



Le repos

« J'aime le repos, dit Dieu.

Vous vous faites mourir à travailler.

Vous faites du sur temps pour prendre des vacances, vous vous agitez, vous ruinez vos santés.

Vous vous surmenez à travailler trente-cinq heures par semaine quand vos pères tenaient mieux le coup à soixante heures.

Vous vous dépensez tant pour un surplus d'argent et de confort. Vous vous tuez pour des babioles.

Dites-moi donc ce qui vous prend !

Moi, j'aime le repos, dit Dieu.

Je n'aime pas le paresseux. Je le trouve simplement égoïste car il vit aux dépens des autres.

Moi, j'aime le repos Quand il vient après un grand effort.

Et une tension forte de tout l'être.

J'aime les soirs tranquilles après les journées dures.
J'aime les dimanches épanouis après les six jours fébriles.

J'aime les vacances après les saisons d'ouvrage.
J'aime la retraite quand la carrière est terminée.
J'aime le sommeil de l'enfant épuisé par ses courses folles.

J'aime le repos, dit Dieu. C'est ça qui refait les hommes. Le travail, c'est leur devoir, leur défi. Leur effort pour donner du pain et vaincre les obstacles.

Je bénis le travail.

Mais à vous voir si nerveux, si tendus, je ne comprends pas toujours quelle mouche vous a piqués. Vous oubliez de rire, d'aimer, de chanter. Vous ne vous entendez plus à force de crier. Arrêtez donc un peu.

Prenez le temps de perdre votre temps. Prenez le temps de prier.

Changez de rythme, changez de cœur.

J'aime le repos, dit Dieu.

Et au seuil du bel été, je vous le dis à l'oreille quand vous vous détendez dans la paix du monde, Je suis là près de vous Et je me repose avec vous ».

André Beauchamp (théologien québécois)

Vis tes vacances

Vis à fond la caisse ce temps de plénitude, de joie, de détente, de silence.

Aime ton conjoint en laissant tes dossiers, ta télé, tes journaux. L'autre saura que ce temps, c'est votre temps d'amour renforcé.

Écoute tes gosses. Joue avec eux. Partage ce moment privilégié où toute rencontre est un temps gagné, inestimable, loin des miasmes de la ville et de tes préoccupations multiples.

N'oublie pas ton (ou tes) ancêtre(s) qui peuvent encore voyager. Ils seront si heureux de voir qu'ils comptent pour toi. Ou alors ravis-les par une visite pour casser leur solitude et leur dire :
« Vous êtes notre histoire vivante. Merci de nous avoir donné la vie. »

Pour toutes tes rencontres, respecte infiniment ce volant qui te permettra tant de joies. Ramène au bercail, dans l'allégresse, tes mômes, ton klébar et tes souvenirs.

Participe activement à l'extraordinaire renouveau qui nous fait, enfin, prendre conscience du bain de sang éclaboussant, rituellement et cyniquement, nos routes de vacances.

Bouffe l'oxygène hors des sentiers battus que sont nos autoroutes et les endroits où l'on s'entasse. Alors tu pourras dire :

« ELLES ÉTAIENT BONNES, CES VACANCES ! »

Père Guy Gilbert, Revue « Parabole »





Quand vient l'été

Quand vient l'été vient le désir de se laisser aller, d'en finir avec les contraintes et les plaintes pour retrouver la légèreté, la simplicité d'être. Quand vient l'été vient le désir de ralentir le pas, de se promener doucement dans sa vie pour en cueillir le goût, en savourer le relief. Quand vient l'été vient le désir de s'élever au-dessus des brumes du chemin pour renouer avec ce qui en soi est

vivant.

On voudrait tant se poser dans la tranquillité, laisser fleurir le silence, soigner la qualité de sa présence. Mais à vouloir ainsi, on risque le désespoir, car la vie est toujours de « l'autre » qui fracture les envies et découd les projets. Elle sème le désordre chez les plus organisés, emmène les plus prévoyants en terre d'imprévu, fait taire toute prétention à la maîtrise. Le malheur n'est pas qu'il en soit ainsi, il est de se raidir dans ses attentes, de préférer ses rêves à l'appel du présent. Il est surtout de bouder l'inédit, qui a pourtant force de révélation quand on renonce à la frustration. La vraie joie prend par surprise, elle surgit moins de ce que l'on prévoit que de la réponse que l'on offre à ce qui arrive. Aux matins pluvieux comme aux matins heureux, aux heures tragiques comme aux heures magiques, il n'y a d'autre bonheur que celui de répondre présent. Alors, vient le souffle de rester debout et cette douceur du lointain quand on ouvre les mains pour accueillir ce qui aujourd'hui sera pain.

Francine Carillo (pasteure et écrivain)

Réflexion

1. Chacun d'entre nous est venu au monde en naissant d'une femme. Même Jésus-Christ, qui est Dieu, est né homme d'une naissance miraculeuse, pourtant entièrement humaine. Notre naissance est un grand moment pour nous et pour nos mères. La femme souffre pendant l'accouchement et puis, soudainement, sa douleur s'efface et se transforme en grande joie. Aujourd'hui nous célébrons avec joie la naissance de la Sainte Vierge. Dieu l'a choisie parmi la grande et royale lignée de David pour être la mère de son Fils, tant son amour pour nous était grand.

2. Jésus n'avait pas honte d'être homme, né d'une femme. Aujourd'hui nous chantons les louanges de celle qui lui a donné la vie humaine. Une hymne mariale antique la loue : "tu as donné naissance à celui qui t'a donné la vie, alors que toute la création s'émerveillait." La vocation d'une mère est merveilleuse. Elle demande aussi une grande humilité. Une mère est vulnérable, elle doit beaucoup porter, elle souffre. Et Marie, dont la vocation maternelle était la plus grande de toutes, a été appelée à être plus humble, plus vulnérable, à souffrir davantage. Dieu choisit bien ses instruments. La grandeur de Marie se trouve dans la grandeur de son Fils. La grandeur du Fils se trouve dans son obéissance et son humble service. Marie a dû être comme lui afin de réaliser sa vocation. Tous les chrétiens fidèles accomplissent aujourd'hui la prophétie issue de ses humbles lèvres : " toutes les générations m'appelleront bienheureuse, parce que le Tout-puissant a fait de grandes choses pour moi..."

3. Nous nous réjouissons de partager la grandeur de Marie. Elle nous a été donnée par son fils pour être notre mère aussi. Puisqu'elle veille sur nous, il n'y a rien à craindre. Comme elle l'a rappelé à saint Juan Diego, "Pourquoi as-tu peur ? Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta mère ?" Marie a toujours été présente dans la vie de l'Eglise. Elle a accompagné son fils durant toute sa vie publique. Elle a accompagné les apôtres après le retour du Christ au Père. Elle nous accompagne aussi, toujours présente mais toujours discrète, comme une mère qui suit avec attention les premiers pas de son enfant. Elle est avec nous, à chaque pas que nous faisons en cette vallée de larmes.

Dialogue avec le Christ Seigneur Jésus, faire la volonté du Père était ton seul désir. J'ai vu ton amour s'exprimer par ton obéissance. Ta mère a eu ce même amour. Soutiens-moi dans ma résolution de faire la volonté du Père, totalement, constamment, exclusivement. Je veux comprendre son plan. Je sais que ce n'est pas toujours possible mais que plus je cherche à conformer mes plans aux siens, plus cela m'est possible. Donne-moi la grâce nécessaire pour accomplir ce plan avec une grande fidélité, comme tu as accompli ta mission - non pas par devoir mais par amour.

Résolution J'abandonnerai à Dieu quelque chose que je gardais pour moi jusqu'à maintenant.